

Paru dans l(es) édition(s): Grenoble

Grenoble : La première Scop iséroise à assurer les traductions pour les malentendants et leurs interlocuteurs

Mots pour Mots interprète le français en langue des signes

Quand Emmanuelle Laborit, comédienne malentendante, reçoit un Molière en 1993, son discours contribue à médiatiser la langue des signes. Mais cette langue reste aujourd'hui méconnue, et nécessite souvent pour les malentendants et leurs interlocuteurs d'avoir recours aux services d'un interprète.

C'est le travail de Céline Lajarrige, Lætitia Garabedian et Elise Oubert: trois Iséroises qui ont créé le 2 janvier dernier leur Scop (société coopérative et participative) d'interprétation français-langue des signes: "Mots pour mots". La première en Isère.

Un "coup de foudre" pour la langue des signes

Elles interviennent auprès d'adultes dans tout l'Isère pour la traduction d'événements touchant la vie citoyenne, la vie d'entreprise ou la vie en société: d'une démarche administrative à un mariage, en passant par une réunion d'entreprise.

«La surdité est souvent associée à l'idée de handicap, expliquent les jeunes femmes. Les interprètes travaillent donc souvent dans le médico-social ou l'associatif. Nous voulions nous monter en Scop pour souligner le caractère professionnel de notre activité: c'est un métier à part entière qui est dans la linguistique, non pas dans l'associatif!».

Aucune des trois interprètes n'est issue d'une famille dont un membre est malentendant. Elles se sont tournées vers cette langue par curiosité, et Lætitia et Elise parlent même de «coup de foudre pour la langue des signes, qui permet de tout aborder et tout traduire, même de l'art à l'humour».

Un métier «d'enrichissement permanent»

Le rôle de ces interprètes est d'être «la voix et les mains des interlocuteurs», comme elles le disent. Elles rentrent dans l'intimité des personnes qu'elles interprètent, et sont donc tenues au secret professionnel et à la transparence. Lætitia avance ainsi que «le meilleur gage de qualité sur notre travail est quand les gens disent qu'ils avaient oublié que nous étions à côté d'eux!».

Céline explique que «ce qu'il y a de mieux dans ce métier, c'est qu'il nous permet de bouger tout le temps, de partager et de découvrir des choses complètement différentes. C'est un enrichissement permanent!». Et Lætitia de renchérir: «Je viens même de traduire un accouchement, c'est une expérience incroyable!».



Elise Oubert, Céline Lajarrige et Lætitia Garabedian ont monté la Scop "Mots pour Mots". Photo DP/mots pour mots



Les jeunes femmes espèrent développer l'interprétation à distance prochainement.

Le but pour les trois interprètes maintenant est d'étendre leur activité. En emménageant prochainement dans leurs locaux à Saint-Martin-d'Hères, elles espèrent développer l'interprétation à distance. C'est-à-dire un système de traduction via visioconférence, pour que les malentendants puissent téléphoner plus facilement.

Clara CHARLES